

**À cœur ouvert, pour ceux que nous accueillons**

À cœur ouvert, pour ceux que nous accueillons…

Nous écrivons en qualité d’assistants familiaux acteurs de la Protection de l’Enfance, avec tout ce que cela implique d’engagements, de responsabilités, d’émotions et de combats.

Nous avons pris récemment connaissance du rapport remis par Mme Santiago, un rapport que nous avons longtemps attendu, que nous avons nourri de nos témoignages, de nos réflexions de terrain, dans l’espoir d’être enfin reconnus, écoutés, compris.

Et pourtant, à sa lecture, nous nous sentons profondément meurtris, déçus et surtout incompris. Il en ressort si peu d’intérêt pour les assistants familiaux, alors même que nous représentons « le premier placement sécure » pour les enfants confiés à la protection de l’enfance, ce qui nous laisse penser que nos paroles n’ont pas été entendues ou peut-être mal comprises…

Si nous nous permettons d’écrire cette lettre, c’est à cœur ouvert et c’est surtout pour les enfants que nous accueillons. Pour leur dire à quel point nous sommes investis, à quel point nous nous battons pour eux et combien il est douloureux de constater que, malgré tout cet engagement, nous arrivons à bout de souffle, parce qu’il est difficile aujourd’hui de se projeter, de continuer dans un système qui nous fragilise plus qu’il ne nous soutient.

Nous sommes meurtris,  
Meurtris de constater que ce second quinquennat présidentiel, qui s’était engagé à faire de la politique de la petite enfance une priorité, ne tient pas ses promesses,  
Meurtris de voir si peu de mobilisation politique sur un sujet aussi fondamental que la protection de l’enfance,  
Meurtris de constater que nous, assistants familiaux, avons encore tant de mal à faire entendre notre voix, à porter ensemble ce combat essentiel, à protéger nos accueils, nos enfants, nos familles,  
Meurtris, enfin, que ce rapport, malgré toutes les contributions du terrain, n’ait pas su capter l’essentiel : notre réalité.

Nous sommes là, au quotidien, avec ces enfants cabossés, nous portons les nuits blanches, les colères, les blessures, mais aussi les progrès, les rires, les victoires. Nous sommes souvent leur seule stabilité, et pourtant, nous sommes traités comme de simples exécutants, invisibles dans les décisions, oubliés dans les réformes, écartés des grands débats.

Et puis il faut le dire, avec force, dans ce métier, il y a des assistants familiaux exemplaires et compétents, des femmes et des hommes qui donnent le meilleur d’eux-mêmes, avec humanité, rigueur, cœur et constance. Arrêtons de toujours parler uniquement de ceux qui ont failli et qui, oui, ne doivent plus exercer ce métier, mais parlons enfin de celles et ceux qui élèvent, relèvent, accompagnent et emmènent ces enfants vers une vie meilleure. Ces assistants familiaux-là méritent d’être mis à l’honneur, soutenus, valorisés, ce sont eux qui portent la protection de l’enfance à bout de bras, souvent dans l’ombre.

Alors cette lettre est un cri du cœur,  
Un appel à la reconnaissance pleine et entière de notre rôle,  
Un appel à une politique de l’enfance ambitieuse, cohérente, humaine,  
Un appel à nous tous, assistants familiaux, pour ne plus rester isolés, pour faire corps, pour défendre ensemble l’intérêt de ceux qui n’ont pas encore les mots pour le faire eux-mêmes.

Parce que sans nous, sans notre engagement, sans nos foyers, la protection de l’enfance ne tient pas debout.

Pour conclure, nous souhaitons adresser nos sincères remerciements à tous les acteurs de la protection de l’enfance,  
Les assistants familiaux, qui chaque jour ouvrent leur cœur et leur foyer avec engagement et bienveillance,  
Les référents, dont le rôle est essentiel dans le maintien du lien entre les enfants et leurs parents,  
Les thérapeutes, qui accompagnent en profondeur les enfants sur le chemin de la réparation et de la reconstruction,  
C’est ensemble que nous pouvons leur offrir un avenir plus serein.

Nous remercions particulièrement le sénateur Xavier IACOVELLI, qui, à chaque demande, est présent pour nous recevoir, nous diriger vers d'autres personnes ressources et dont l’investissement constant dans la Protection de l’Enfance mérite d’être souligné. Un grand merci également à la sénatrice Élisabeth DOINEAU pour ses encouragements et son engagement au sein de cette même cause. Nous associons nos remerciements aux différentes instances ministérielles œuvrant conjointement en faveur de la protection de l’enfance qui entendent nos doléances…

Enfin, nous saluons le travail de la rapporteuse Madame SANTIAGO et de son équipe, ainsi que toutes les associations et tous les acteurs qui, à travers leurs contributions, ont permis de faire avancer cette cause, leur mobilisation a été essentielle et elle mérite toute notre reconnaissance.

Mais pour nous, assistants familiaux, nous restons dans une incompréhension de ce retour.

Nous souhaitons également exprimer notre profonde reconnaissance au journaliste Claude ARDID, auteur du livre bouleversant La fabrique du malheur, par ses préconisations éclairées et son travail riche et engagé, il nous pousse à une remise en question salutaire, en mettant en lumière les défaillances criantes de notre système, son regard critique mais juste est une précieuse contribution à la réflexion et à l’amélioration de la protection de l’enfance.

Les Membres du Conseil d’Administration de la FNAF/PE